

The background features a complex abstract graphic design. It consists of several overlapping, irregular shapes in various colors and patterns. The colors include teal, orange, black, and light blue. The patterns include a grid of small squares, horizontal and vertical stripes, and solid colors. The shapes are arranged in a way that creates a sense of depth and movement, with some shapes appearing to be layered on top of others. The overall effect is a modern, artistic composition.

**SLOW FOOD**  
**RAPPORT FINANCIER**  
01/01/2012 - 31/12/2016



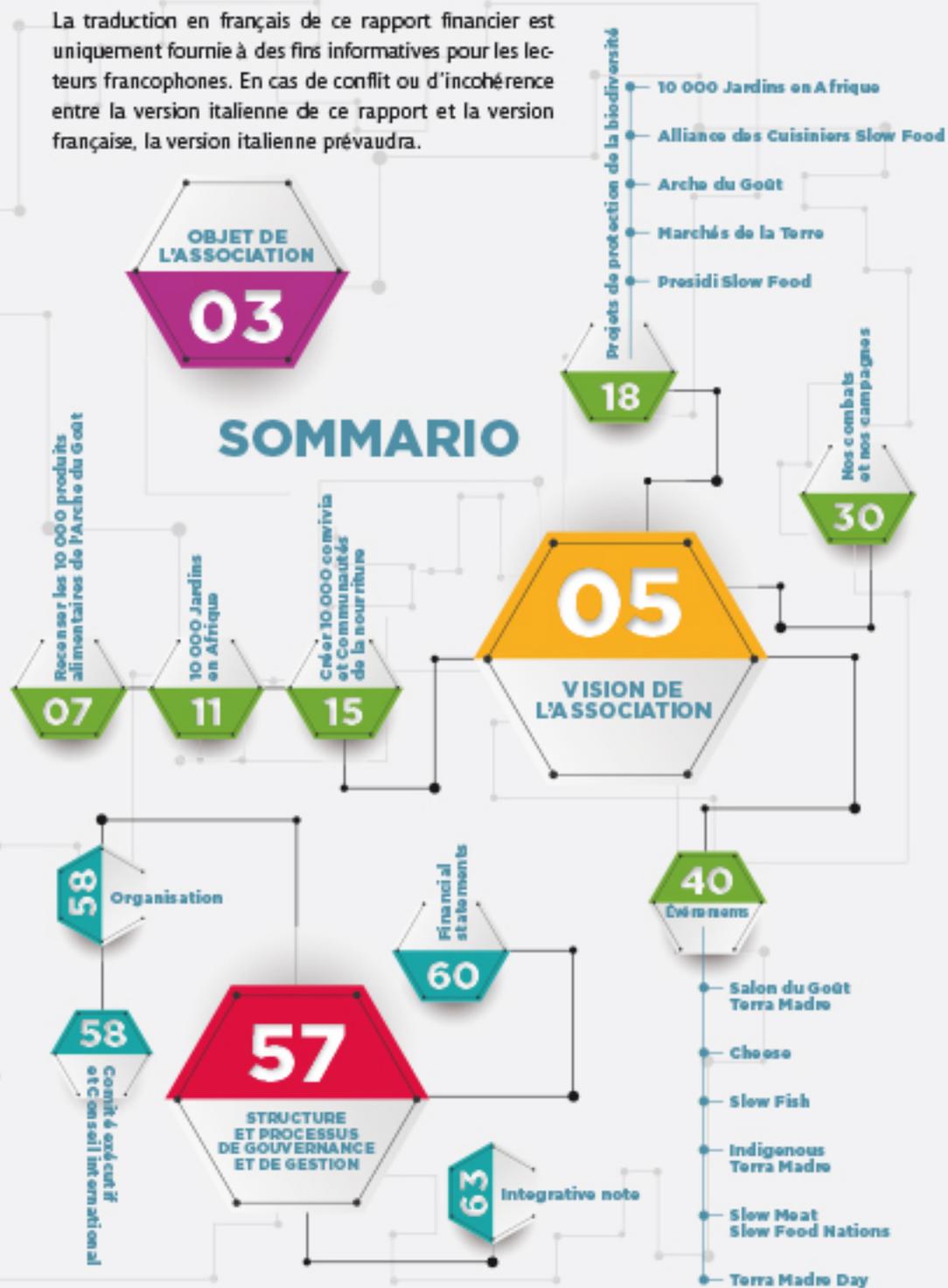
Slow Food<sup>®</sup>

SLOW FOOD  
**RAPPORT FINANCIER**  
01/01/2012 – 31/12/2016



Slow Food®

La traduction en français de ce rapport financier est uniquement fournie à des fins informatives pour les lecteurs francophones. En cas de conflit ou d'incohérence entre la version italienne de ce rapport et la version française, la version italienne prévaudra.



DESIGNED BY HARRY WARTS / FREE PRK

# OBJET DE L'ASSOCIATION

Fondée en 1989 pour lutter contre la disparition des traditions alimentaires locales et contre la propagation de la culture du *fast-food*, Slow Food est une association internationale qui puise ses racines dans les terroirs. D'ordre culturel, environnemental, et sociétal, ses objectifs s'articulent autour du rôle central de l'alimentation, en facilitant la création d'un réseau de communautés locales et en en faisant la promotion, tant dans les pays du Nord que dans les pays du Sud. Ces communautés adhèrent aux principes de l'association et partagent des intérêts communs, en étant actrices du système de production et de consommation alimentaires, et en défendant des modes de vie respectueux des personnes, ainsi que du contexte sociétal, culturel, et environnemental dans lequel elles vivent et travaillent. Slow Food défend le droit de chacun à une alimentation bonne, propre, et juste : **bonne**, car les aliments sont frais, de saison, et savoureux ; **propre**, car les aliments sont produits sans polluer et transportés sur des distances courtes, dans le respect de l'environnement et du bien-être des animaux ; **juste**, car les aliments sont respectueux du travail des personnes qui les produisent, les transforment, et les distribuent. La mission de Slow Food est de défendre la biodiversité et de promouvoir un système de production et de consommation alimentaires durable et écoresponsable ; de tisser des liens



entre producteurs d'aliments de qualité et « coproducteurs » (c'est-à-dire, des consommateurs conscients) par le biais d'événements et d'initiatives ; et, enfin, d'éduquer aux sens, et de diffuser les principes de la consommation responsable. Le mouvement international Slow Food, fondé par l'association, est présent dans 160 pays, où il mène ses activités au travers de 1 500 convivia, des sections locales coordonnées par des responsables qui organisent des formations et des dégustations, défendent les campagnes internationales de l'association au niveau local, organisent des événements nationaux pour faire connaître au plus grand nombre les principes de Slow Food et les combats qu'elle mène, déploient les projets communs au niveau local, et prennent part aux grands événements internationaux de Slow Food. Il existe en outre 2 400 Communautés de la nourriture. Ces groupes jouent un rôle actif au sein de leur propre système alimentaire local. Ils se penchent ensemble sur les problèmes générés par l'agriculture intensive qui nuit aux ressources naturelles, et par une industrie agroalimentaire et un modèle de distribution qui cherchent à uniformiser les goûts et mettent en péril l'existence même des productions à petite échelle, offrant une alternative valide à ce système.

DESIGNED BY JANNOON28 / FREEPRK

## VISION DE L'ASSOCIATION

Au niveau international, Slow Food travaille par le biais des convivia locaux et de ses structures nationales afin de défendre ses objectifs, tels que détaillés à l'article 3 de ses statuts internationaux. Ils peuvent être résumés en cinq points :

**1 PROMOUVOIR LE DROIT DE CHACUN À UNE ALIMENTATION BONNE, PROPRE, ET JUSTE**

**2 DÉFENDRE LE DROIT DE TOUS LES PEUPLES À LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

**3 PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ ET LES PRODUITS ALIMENTAIRES TRADITIONNELS QUI Y SONT LIÉS**

**4 AIDER À DÉVELOPPER LE RÉSEAU TERRA MADRE**

**5 AIDER À DÉVELOPPER LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION**

Et, grâce aux trois buts définis lors du 6<sup>e</sup> Congrès international de Slow Food en 2012, et associés à un objectif chiffré, l'association a été en mesure d'affiner cette vision de l'avenir.



© PHILIPPO MARCO DEL COMINE, OLIVIERO TOSCANI

# RECENSER LES **10 000** PRODUITS ALIMENTAIRES DE L'ARCHE DU GOÛT

Cet objectif  
encapsule

## **NOTRE ENGAGEMENT**

pour la défense  
de la biodiversité

Le nombre **10 000** symbolise la redynamisation de tous les projets de l'association pour la protection de la biodiversité (Arche du Goût, Presidi Slow Food, et Marchés de la Terre), ainsi que son intention de lancer des actions de formation et de sensibilisation intensives et exhaustives afin d'élargir son engagement dans ce domaine à l'ensemble de son réseau. On ne peut parler d'une alimentation bonne, propre, et juste pour chacun si, en parallèle, la richesse du patrimoine des espèces végétales et animales natives, ainsi que des produits alimentaires traditionnels est perdue pour l'humanité. La biodiversité est notre assurance pour l'avenir, dans la mesure où elle permet aux plantes et aux animaux de s'adapter au changement climatique, aux aléas, et aux attaques des parasites et des maladies. Les espèces végétales et animales natives sont souvent plus résistantes et nécessitent des interventions extérieures plus limitées, ce qui permet aux communautés d'employer des techniques agricoles propres et durables. Il est fondamental que la question de la biodiversité cesse d'être une question réservée à des spécialistes et devienne un bien commun : pour l'ensemble des personnes qui chaque jour achètent des produits alimentaires, les

vendent (dans la restauration, lors des foires et salons, et lors d'autres événements), enseignent dans les écoles, planifient les politiques territoriales, et ont un jardin potager. Il est nécessaire de travailler sur la biodiversité sur tous les continents, que ce soit dans les pays du Nord ou dans ceux du Sud, et il est plus particulièrement urgent de le faire dans les régions où la biodiversité alimentaire a été gravement érodée. C'est ainsi le cas dans les Balkans où, à l'instar de nombreux autres ex-pays soviétiques, les petites exploitations privées ont dû laisser la place aux grandes coopératives publiques, et où les produits alimentaires artisanaux n'ont pu survivre qu'au niveau de la cellule familiale. Sans soutien et sans promotion, des pans entiers de l'alimentation traditionnelle risquent de disparaître en une génération.

C'est dans le but de préserver toute cette richesse que Slow Food a lancé l'**Arche du Goût**, qui recense, avant qu'ils ne disparaissent à tout jamais, les espèces végétales, les espèces animales, et les produits alimentaires transformés (pains, fromages, charcuterie, etc.), qui font partie de la culture, de l'histoire, et des traditions des communautés du monde entier. Slow Food a aussi lancé un autre projet, les Presidi, pour impliquer directement les producteurs alimentaires.

Les **Presidi Slow Food** interviennent de manière concrète pour protéger des produits alimentaires traditionnels en danger (c'est-à-dire les produits de l'Arche), des techniques traditionnelles (de pêche, d'élevage, de transformation, ou de culture) en passe de disparaître, ou des paysages ruraux et des écosystèmes sur le point d'être détruits.

Pour rapprocher petits producteurs et consommateurs, Slow Food fait aussi la promotion dans toutes les régions du monde des **Marchés de la Terre** et de l'**Alliance des Cuisiniers Slow Food**. L'association a aussi lancé le projet d'**étiquette narrative**. En ce qui concerne l'Arche du Goût, il est important de signaler que depuis l'année dernière, sont particulièrement mis en avant l'ensemble des produits récoltés, cultivés, et produits par les communautés autochtones, fidèles gardiens des saveurs traditionnelles.



© PHILIPPO BELLOCCHINI / OLIVIERO TOSCANI



## 10 000 JARDINS EN AFRIQUE

Cet objectif symbolise notre engagement pour faciliter la création d'un réseau et d'un

### LEADERSHIP AFRICAINS

au sein de Slow Food. Il met aussi en lumière l'intention de l'association de se concentrer davantage sur les pays du Sud en général, et sur les pays africains en particulier, où sa stratégie sera l'un des instruments de la réalisation de la souveraineté alimentaire et, partant, de la survie des communautés et des cultures locales.

Il est impossible de parler d'une alimentation bonne, propre, et juste pour chacun en délaissant le continent où les limites paradoxales du système alimentaire actuel sont les plus flagrantes. Bien qu'il cherche à accroître la production alimentaire, ce système a en réalité échoué à résoudre le problème de la faim. Tout au contraire, il a aggravé les inégalités sociales, en déracinant de nombreuses communautés et en alimentant l'urbanisation sauvage, il a pollué et asséché des sources, et appauvri des sols fertiles.

Cet objectif stratégique met en lumière la volonté de Slow Food de consacrer une grande partie de son énergie aux pays du Sud, et en particulier aux pays africains, tout à la fois paradigme de l'ensemble des grands problèmes et des contradictions du système alimentaire mondial actuel et source de solutions à celui-ci. Une association internationale telle que Slow Food, dont la mission est de garantir à chacun un accès à une alimentation bonne, propre, et juste, doit avoir une stratégie mondiale. En aucun cas, elle ne peut négliger des régions qui sont à la fois les plus riches en matière de biodiversité et les plus malmenées par l'agriculture industrielle et par la logique du marché international.

Grâce aux différentes activités menées sur le terrain et, en particulier, au projet « 10 000 Jardins en Afrique », Slow Food a réussi à pérenniser un réseau qui fédère des milliers d'agriculteurs, d'éleveurs, de pêcheurs, de cuisiniers, d'écoliers, d'enseignants, et de techniciens sur l'ensemble du continent africain.

De plus, l'Afrique joue un rôle considérable au sein des organes de direction de Slow Food (Comité exécutif, Conseil d'administration de la Fondation Slow Food, et Conseil international) et, à ce titre, elle peut contribuer de manière fondamentale à l'orientation des futures stratégies de l'association. L'objectif de Slow Food est désormais de planter de nouveaux jardins sur le continent africain, et d'organiser des initiatives de soutien et de formation pour le réseau de jardins existants. L'association va aussi soutenir le projet des 10 000 Jardins en cartographiant le patrimoine génétique et culturel des produits alimentaires africains (ce qui donnera également lieu à des projets dans le cadre de l'Arche du Goût, des Presidi, et des Marchés de la Terre). Au cours des prochaines années, les activités seront centrées sur le sauvetage de la gastronomie des pays d'Afrique, en s'appuyant sur un réseau de cuisiniers (des chefs de renom aux groupes informels de cuisinières).





## CRÉER **10 000** CONVIVIA ET COMMUNAUTÉS DE LA NOURRITURE

POUR RENFORCER ET CONSOLIDER  
LES DEUX PREMIERS OBJECTIFS

Ce troisième et dernier objectif se fonde sur la prise de conscience que la réalisation des deux premiers objectifs et des projets qui leur sont rattachés passe obligatoirement par un

**ENRACINEMENT SOLIDE DANS  
LES TERRITOIRES LOCAUX,**

et par la capacité à mettre en prise les différents maillons (locaux, régionaux, nationaux, et internationaux), en créant des fronts communs et des synergies.

Il est impossible de parler d'une alimentation bonne, propre, et juste pour chacun sans engager et mobiliser à tous les niveaux l'association et le réseau Terra Madre.

Le rôle de l'association Slow Food est fondamental, grâce au dynamisme de son réseau de membres internationaux, à sa capacité à toucher des millions de personnes (qu'il s'agisse de producteurs alimentaires, des institutions, des scolaires, ou des sympathisants), à sa couverture médiatique internationale, et, de manière générale, à la nouvelle prise de conscience que génèrent ses activités (événements, publications, etc.). L'efficacité du réseau réside dans sa capacité à générer très rapidement des contacts, des relations, des opportunités, et une visibilité. Cela

contribue à garantir la viabilité des projets sur le long terme. Le développement et le renforcement du réseau de l'association et des communautés Terra Madre forment la base et la condition *sine qua non* de la réalisation de tous les futurs projets. Un autre défi au cours des prochaines années sera également de rapprocher les Communautés de la nourriture et les convivia et, dans certains cas, de les fusionner. L'élimination des obstacles qui ont progressivement éloigné la production alimentaire de la consommation alimentaire, ce que Slow Food s'efforce de réaliser depuis quelques années, et qui est résumée par le terme « coproducteur » (à savoir un consommateur conscient et actif), dépendra en partie de la réussite des solutions apportées à ce défi.

Slow Food, la Fondation Slow Food pour la Biodiversité, et la Fondation Terra Madre travaillent actuellement de manière transverse pour réaliser ces trois objectifs.

Aujourd'hui, après des années de développement, le réseau est fermement implanté en Amérique latine, il a jeté de nouvelles bases en Asie, et il dispose d'une présence solide et faisant autorité en Afrique. Dans certaines régions du monde, le réseau de l'association est plus fort et plus solide, alors que, dans d'autres, c'est le réseau des Communautés de la nourriture de Terra Madre et ses projets (Jardins en Afrique, Presidi, etc.). Dans le respect de la stratégie définie par le Congrès international, Slow Food a travaillé de manière transverse sur l'ensemble des objectifs stratégiques qui viennent d'être présentés, en allouant le personnel et les ressources nécessaires à l'ensemble des projets susceptibles d'aider à leur réalisation. L'association internationale a toujours travaillé en étroite collaboration avec la Fondation Slow Food pour la Biodiversité et la Fondation Terra Madre, car, ainsi que nous l'avons indiqué, le travail de ces trois entités juridiques n'est pas compartimenté ni dissocié : un même voyage, une même mission, un même événement peut connaître plusieurs déroulements. Une communication efficace, capable de tirer parti des outils variés que la technologie met à notre disposition pour diffuser plus largement nos messages et optimiser la couverture médiatique des projets de l'association, est un sous-jacent indispensable à toutes ces activités.





## PROJETS DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Slow Food et la Fondation Slow Food pour la Biodiversité travaillent sur les différents continents afin de mettre en place des **projets de protection de la biodiversité** tels que l'Arche du Goût, les 10 000 Jardins en Afrique, les Presidi, les Marchés de la Terre, et l'Alliance des Cuisiniers Slow Food.

*Biodiversity is ...seeds of many colors. Play.*





## 10 000 JARDINS EN AFRIQUE



© IN ALBERTO IRIPA

Grâce au projet des jardins, depuis 2011, un réseau s'est progressivement formé dans tous les pays d'Afrique, fédérant des personnes qui œuvrent à préserver la biodiversité, à valoriser les savoirs et les gastronomies traditionnels, et à défendre l'agriculture à petite échelle. À l'instar de nombreuses autres petites graines, ces jardins induisent une évolution plus importante, pour une économie fondée sur les territoires et sur l'environnement.



DESIGNED BY WALTER NGOSITA / FREEOK



## ALLIANCE DES CUISINIERS SLOW FOOD



© MARCO DEL CORRAL

DESIGNED BY NEWDUCAS / FRIEDRICH

À pied d'œuvre dans 15 pays, l'Alliance des Cuisiniers Slow Food est un large réseau de soutien constitué de chefs et de cuisiniers qui font le choix des produits alimentaires des Presidi et des communautés de producteurs locaux, et qui s'engagent à en faire la promotion.



**CUISINES ET CHEFS DE L'ALLIANCE DES CUISINIERS SLOW FOOD**

(liste actualisée en août 2017)

**PAYS ENGAGÉS DANS LE PROJET**

- 9 Europe : Italie, Russie, Pays-Bas, Albanie, Belgique, France, Allemagne, Royaume-Uni, Islande
- 7 Amériques : Brésil, États-Unis, Colombie, Canada, Mexique, Équateur, Argentine
- 3 Afrique : Maroc, Ouganda, Kenya
- 1 Asie : Inde

**CUISINIERS ET CHEFS ÉTAIENT MEMBRES DE L'ALLIANCE DES CUISINIERS SLOW FOOD EN 2016**

**PAYS PARTICIPANTS EN 2016**

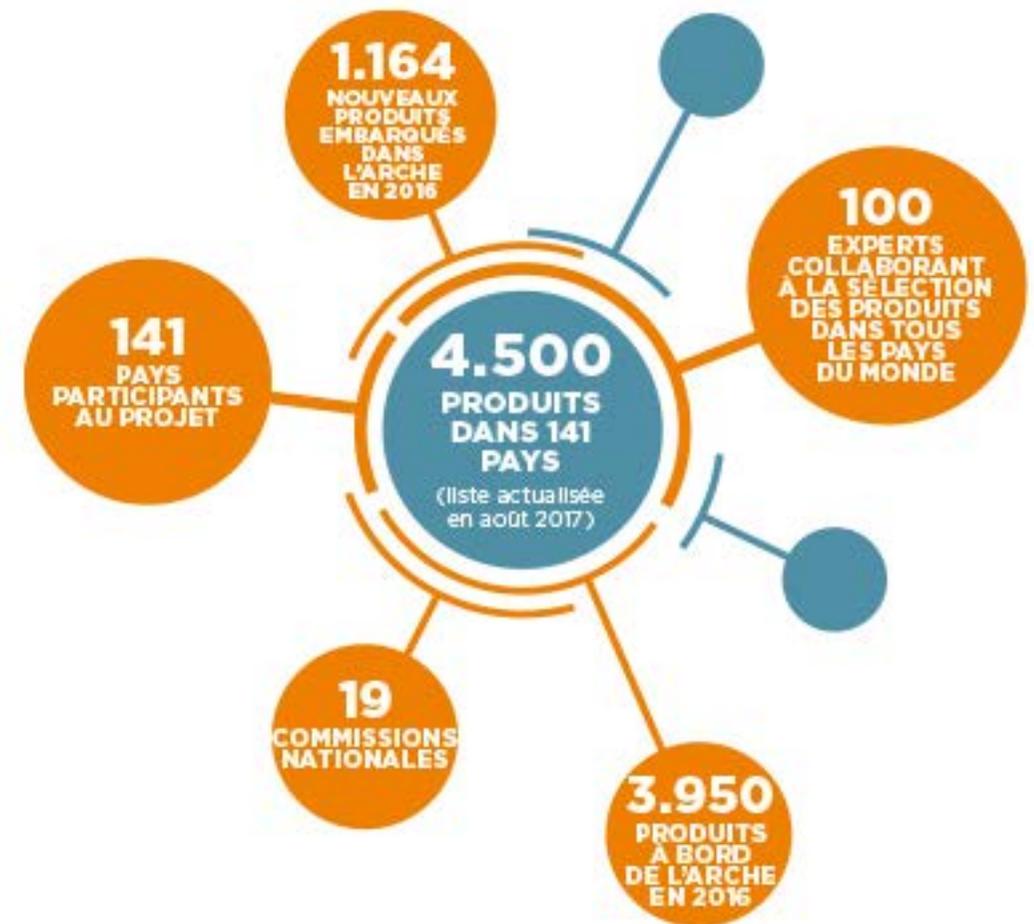


## ARCHE DU GOÛT



© IN. MARCO DEL COMINE, OLIVIER HIGLORIE

L'Arche du Goût sélectionne et recense dans toutes les régions du monde des produits agricoles et alimentaires de qualité qui risquent de disparaître. Actuellement, plus de 4 000 produits ont été recensés dans plus de 140 pays. Les fiches d'information associées (en italien et en anglais) sont publiées sur le site Internet de la Fondation Slow Food.



DESIGNED BY KATEMAGGIORANI / FREEK



## MARCHÉS DE LA TERRE



Les Marchés de la Terre accueillent des petits producteurs qui vendent directement leur production locale de saison, cultivée ou élevée ou fabriquée en utilisant des techniques durables et respectueuses de l'environnement.

60

**MARCHÉS DE LA TERRE ACTIFS EN 2016**

(liste actualisée en août 2017)

13

**NOUVEAUX MARCHÉS DE LA TERRE EN 2016**

17

**PAYS PARTICIPANTS**

Israël, Liban, Italie, Inde, Turquie, Bulgarie, Mozambique, États-Unis, Autriche, Maurice, Porto Rico, Colombie, Ouganda, Chili, Lituanie, Espagne, Mexique

1.444

**PRODUCTEURS PARTICIPANTS EN 2016**



## PRESIDI SLOW FOOD



© THE PRESIDI FOUNDATION

Les Presidi sont des projets qui impliquent les producteurs et aident à valoriser les petites productions traditionnelles en voie de disparition et les terroirs locaux ; à retrouver d'anciens métiers et techniques ; et à sauver des espèces animales et des variétés de fruits et de légumes natives. Il existe aujourd'hui plus de 500 Presidi dans 68 pays. La majorité des producteurs des Presidi ont adopté l'étiquette narrative, une contre-étiquette qui fournit des informations sur les producteurs, leur exploitation ou leurs activités, les espèces végétales ou animales, les modes de culture, d'élevage, ou de transformation, le bien-être des animaux, la région d'origine.



DESIGNED BY KATEMANGOSTAR / FREEPRK



## NOS COMBATS ET NOS CAMPAGNES

Lorsque Slow Food a entamé son voyage, personne n'aurait pu imaginer le nombre de combats qu'elle aurait à livrer. Sa défense des petites productions locales, dont la qualité est la synthèse de caractéristiques sensorielles, environnementales, et sociétales, de leur terroir d'origine, et des personnes qui les produisent, l'a progressivement conduite à affronter tous les paradoxes du système alimentaire mondial, ainsi que des questions qui ne sont pas simplement liées à l'alimentation, mais qui ont également une portée politique, économique, et sociétale.





### Agriculture et agroécologie

Pour Slow Food, l'agriculture familiale à petite échelle peut jouer un rôle exceptionnel dans la lutte contre la plupart des problèmes alimentaires les plus graves qui affligent notre planète. L'agroécologie est fondée sur la conservation et la gestion des ressources agricoles grâce à la participation, aux savoirs traditionnels, et à l'adaptation aux conditions locales. L'un de ses intérêts majeurs est l'agrobiodiversité, considérée comme l'un des éléments premiers des agrosystèmes et une source de services écosystémiques.



### Abeilles

Slow Food s'efforce de sensibiliser l'opinion publique aux pertes dramatiques d'abeilles et lutte pour l'interdiction finale des pesticides nocifs.



### Bien-être des animaux

Chaque année, le bien-être de millions d'animaux élevés pour leur lait, leur viande, et leurs œufs aux fins de la consommation humaine est gravement compromis. Le système alimentaire actuel met également en péril la survie des petits éleveurs incapables de résister à la concurrence des grands producteurs et aux tarifs bas de la production industrielle de viande. Slow Food milite pour l'introduction de mesures qui reconnaissent le coût du bien-être des animaux en soutenant les agriculteurs qui choisissent volontairement d'améliorer leurs standards et qui vont au-delà des exigences minimales légales.



### Biodiversité

Selon les estimations, les trois quarts de la diversité génétique des cultures agricoles ont disparu au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Chaque année, nous perdons 27 000 espèces animales et végétales, soit 72 par jour, 3 par heure. Aujourd'hui, nous nous alimentons en cultivant un tout petit nombre de variétés de légumes, en utilisant force engrais chimiques et pesticides, et nous n'élevons que quelques espèces animales en appliquant des méthodes industrielles. C'est une forme d'agriculture qui est nocive pour l'environnement et pour notre santé.



### Changement climatique

Pour stopper le changement climatique, il est nécessaire, d'une part, de modifier le système de production alimentaire industrielle, qui repose aujourd'hui sur le bénéfice et sur l'exploitation sans discernement des ressources naturelles et, d'autre part, de commencer à redonner sa valeur à l'alimentation. L'agriculture est tout à la fois une victime du changement climatique et la clé pour l'atténuer. Pour Slow Food, il est fondamental, en vue de lutter contre le changement climatique et le prévenir, d'embrasser l'agroécologie et l'agriculture durable à petite échelle, de raccourcir les circuits d'approvisionnement alimentaire, et de valoriser la biodiversité alimentaire.



### Consommation responsable

Pour Slow Food, les consommateurs peuvent faire usage de leur pouvoir d'achat afin d'influencer la production alimentaire et les méthodes de commercialisation. Selon l'association, les consommateurs devraient s'intéresser activement à l'alimentation et aux personnes qui produisent les aliments, aux méthodes qu'elles emploient, et aux problèmes auxquels elles sont confrontées.



### Étiquette

Slow Food a toujours mis en avant l'importance d'une communication transparente en matière d'étiquetage alimentaire. La qualité d'un produit alimentaire est avant tout le fruit d'un récit, d'une histoire qui débute par les origines du produit (le terroir) et qui se poursuit par les techniques de culture, de transformation, et de conservation, utilisées, et qui fournit, naturellement, des informations sur ses caractéristiques sensorielles et nutritives. Seul un récit adéquat permet à un produit de retrouver sa véritable valeur.



### Land grabbing

Le *land grabbing* — l'achat de vastes parcelles de terres fertiles, bien souvent à de très faibles prix, par les grandes entreprises et les gouvernements étrangers — menace la biodiversité, la vie, et l'avenir de régions entières. En Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, en Europe de l'Est, et en Australie, la ruée, parfois violente, pour s'emparer non seulement des terres agricoles, mais aussi des ressources hydriques, halieutiques, et minières qui appartiennent à l'ensemble de la communauté oblige les populations locales à abandonner leurs terres, avec le déni total de leurs droits. Depuis quelques années, Slow Food mène une campagne de sensibilisation du grand public, et aussi des populations directement impliquées, par le biais de ses projets. De plus, en collaboration avec d'autres associations, elle travaille en réseau non seulement pour dénoncer ce phénomène et ses conséquences les plus alarmantes auprès des institutions, mais aussi pour les alerter sur les modalités des concessions et de l'utilisation des terres.



### OGM

Slow Food s'oppose à la culture commerciale des variétés transgéniques (OGM) et milite pour une alimentation humaine et une alimentation animale libres de tout OGM. Les OGM ne représentent que la partie émergée de l'iceberg d'un système agricole, économique, et même politique, où le pouvoir est toujours plus concentré entre les mains d'une minorité, au bénéfice des grandes entreprises, mais au détriment des communautés rurales, des consommateurs, de l'environnement, et de la biodiversité. C'est pour cette raison que notre campagne pour la défense d'un système alimentaire sans OGM fait partie intégrante d'une stratégie plus large qui englobe aussi les politiques relatives aux semences et à l'alimentation.



### Politique alimentaire commune

En Europe, Slow Food travaille à la mise en place d'une politique alimentaire commune. Le fait est que la politique agricole commune (PAC) telle qu'elle existe est incapable de répondre à certains des problèmes les plus urgents auxquels l'Europe est actuellement confrontée : un taux de chômage élevé, une crise environnementale, et le déclin de la santé publique. Une politique alimentaire commune, adossée aux expériences vertueuses existantes, permettrait d'assurer la transition à des systèmes alimentaires durables.



## Peuples autochtones

Il suffit d'étudier la carte de la biodiversité mondiale et ses « points chauds » pour réaliser que les zones de plus forte densité coïncident avec les habitats des peuples autochtones. Selon l'État des peuples autochtones du monde, les populations autochtones représentent près de 370 millions de personnes, soit moins de 6 % de la population mondiale totale, et occupent près de 20 % des terres de la planète. Les communautés autochtones sont héritières d'un patrimoine unique de traditions, de cultures, et de langues, mais, au cours de leur histoire, leurs terres ont été confisquées, elles ont été déportées par communautés entières, en plus d'être victimes d'acculturation et, dans certains cas, de génocide. Pourtant, la survie des peuples autochtones est la preuve de la résilience des sociétés traditionnelles liées à des régions géographiques spécifiques. Il n'y a aucun sens à vouloir défendre la diversité agricole et alimentaire sans préserver aussi la diversité culturelle des populations.



## Sol

Après les océans, le sol, qui abrite un tiers de toutes les espèces vivantes, est la plus large réserve de carbone de la planète. Aujourd'hui, le sol est en danger dans de nombreux pays, où l'érosion, la contamination par les polluants, la salinisation, l'imperméabilisation résultant de l'accroissement de l'urbanisation et de la construction d'infrastructures, le dégrade de manière inexorable. Avec les 400 autres organisations membres du réseau People 4 Soil, Slow Food a lancé une pétition européenne pour la défense du sol. Son objectif est de recueillir un million de signatures en Europe en 12 mois afin que le Parlement européen reconnaisse le sol comme un bien commun et établisse une législation pour le gérer durablement.



## Campagne pour le lait cru

En 2001, Slow Food a entamé une campagne en vue de défendre les fromages au lait cru — *Resistenza casearia*. Elle a recueilli plus de 20 000 signatures pour défendre les droits des producteurs de fromages dans les pays où une législation très rigide en matière d'hygiène interdit ou met en péril leur production. Le succès de cette campagne a permis aux producteurs de fromages du monde entier de retrouver confiance et dignité, en mettant en lumière non seulement les extraordinaires qualités sensorielles des fromages au lait cru, mais aussi leurs valeurs culturelles. Plus spécifiquement, aux États-Unis, en Irlande, en Grande-Bretagne, et en Australie, où les réglementations sont très strictes et prohibent, parfois, tout simplement l'utilisation du lait cru, Slow Food soutient les droits des producteurs de fromages. Tous les fromages des Presidi de Slow Food sont au lait cru, et son réseau de producteurs s'est élargi et inclut aujourd'hui des pays comme l'Afrique du Sud, le Brésil, et l'Argentine. En juillet 2015, Slow Food a lancé une pétition contre l'utilisation du lait en poudre dans la production de fromages qui a recueilli 150 000 signatures pour la seule Italie. En 2016, sollicitée par Joe Schneider, le dernier producteur de Stilton au lait cru du Royaume-Uni, Slow Food a lancé une pétition pour la révision du protocole de production AOP qui impose la pasteurisation et interdit aux producteurs qui refusent de se soumettre à cette pratique d'utiliser l'appellation Stilton. L'association a aussi mis en place le Raw Milk Stichelton Presidium.



## Semences

Nous avons des devoirs et des responsabilités vis-à-vis des semences. Il est de notre devoir de les protéger et de les préserver pour continuer à nous assurer une alimentation riche et variée. Mais, nous avons aussi la responsabilité d'en préserver le patrimoine biologique et culturel. Les semences de toutes les espèces végétales existantes sont le présent et l'avenir de la vie.



## Gaspillage alimentaire

Le gaspillage alimentaire atteint des proportions dramatiques. Aujourd'hui, un tiers des aliments produits dans le monde est gaspillé. Dans les pays du Nord, la production et les achats alimentaires sont trop importants, et les aliments sont souvent jetés avant même d'être périmés, tandis que dans les pays du Sud, le gaspillage alimentaire résulte de l'absence d'infrastructures adaptées, d'outils de conservation, et d'un transport adéquat. Il résulte aussi de la concurrence que fait peser la production des biocarburants, du biogaz, et du fourrage sur l'alimentation humaine, concurrence qui sert les intérêts des spéculateurs et de l'agribusiness dans de nombreuses régions du monde. En plus de constituer un problème éthique particulièrement aigu, le gaspillage alimentaire implique aussi des pressions insensées sur les ressources naturelles, le sol, et le climat.



## Slow Fish

La campagne internationale Slow Fish défend la pêche artisanale et la consommation responsable de poisson. Slow Fish cherche à rapprocher le grand public de la richesse et de la complexité du monde halieutique, afin que les consommateurs puissent procéder à des choix d'achat plus conscients, en découvrant d'autres espèces que les espèces les plus populaires – et souvent victimes de surpêche. Cette campagne encourage aussi les consommateurs à rechercher des solutions locales pour améliorer la gestion des ressources marines. Depuis des années, Slow Food œuvre dans le domaine de la pêche durable grâce à Slow Fish, organisé tous les deux ans à Gênes (Italie), à des initiatives locales dans le monde entier, et à des projets en soutien des communautés qui adoptent des pratiques de pêche responsables et raisonnées.



## Slow Meat

Avec cette campagne internationale, Slow Food sensibilise les consommateurs à l'importance de consommer moins de viande, et de choisir les productions d'exploitations durables qui accordent une attention particulière au bien-être des animaux. Il est important de se souvenir que la manière dont nous traitons les animaux et transformons leur viande a des effets irrémédiables sur notre propre bien-être, en matière de santé, de durabilité environnementale, de justice sociale, et de sécurité alimentaire. De manière générale, assurer de bonnes conditions de vie aux animaux se traduit par un moindre stress et, par ricochet, un moindre risque de maladies et une moindre utilisation de produits pharmaceutiques. Cela permet à son tour d'abaisser les coûts de production et d'obtenir un produit final de meilleure qualité en termes de saveur et de propriétés nutritionnelles. Slow Food ne fait pas la promotion du végétarisme, mais d'une conception différente du système de production. Aujourd'hui, 70 % des terres arables de la planète sont consacrées à la production animale, et le secteur de l'élevage est l'un des plus importants émetteurs de gaz à effet de serre – loin devant le secteur du transport. Il est aussi la première cause de déforestation de la région amazonienne. Ces données sont véritablement alarmantes, surtout en sachant qu'elles ne vont qu'empirer au regard de l'augmentation constante de la consommation mondiale de viande. Choisir de consommer moins de viande, mais de meilleure qualité, en s'attachant à chaque fois que possible à la consommation d'espèces locales, peut véritablement faire une différence.



## Migrants

La question des migrants est essentielle pour Slow Food, pour qui il est important d'observer ce phénomène avec la plus grande attention, non comme un problème lointain, mais comme la conséquence de politiques courts-termistes et de choix qui nous concernent tous directement.



## ÉVÉNEMENTS

Les membres de Slow Food ne veulent pas être de simples consommateurs passifs. Ils sont aussi désireux de rencontrer les personnes qui produisent leurs aliments et de découvrir comment ils sont cultivés, transformés, et distribués. Pour renforcer les liens

entre les coproducteurs et les producteurs, Slow Food organise des marchés et des événements, allant des petites rencontres locales aux grands événements internationaux qui rassemblent des centaines de milliers de visiteurs, journalistes, et exposants.



## SALON DU GOÛT TERRA MADRE



© DR. MARCO DEL CORRAL, OLIVIERO TOSCANI

Organisé pour la première fois en 1996, le Salon international du Goût a toujours eu lieu à Turin, dans le Piémont, en Italie. Il s'agit de l'un des événements mondiaux les plus importants pour les producteurs alimentaires artisanaux, qui leur donne la possibilité d'échanger leurs expériences à l'échelle internationale. Au fil des ans, le Salon du Goût et Terra Madre, la rencontre mondiale des Communautés de la nourriture, ont opéré un rapprochement, mettant ainsi en évidence l'interdépendance qui existe entre le plaisir de manger et la responsabilité vis-à-vis de ce que nous mangeons. En 2012, les deux événements ont fusionné pour la première fois afin de narrer d'une seule voix l'extraordinaire diversité de l'alimentation bonne, propre, et juste des cinq continents. Le 11<sup>e</sup> Salon du Goût Terra Madre, qui s'est déroulé dans les rues de Turin en septembre 2016, a attiré près d'un million de visiteurs et a compté avec la participation de 7 000 délégués de 143 pays, 300 Presidi Slow Food, et 1 000 Communautés de la nourriture du réseau Terra Madre.



## CHEESE

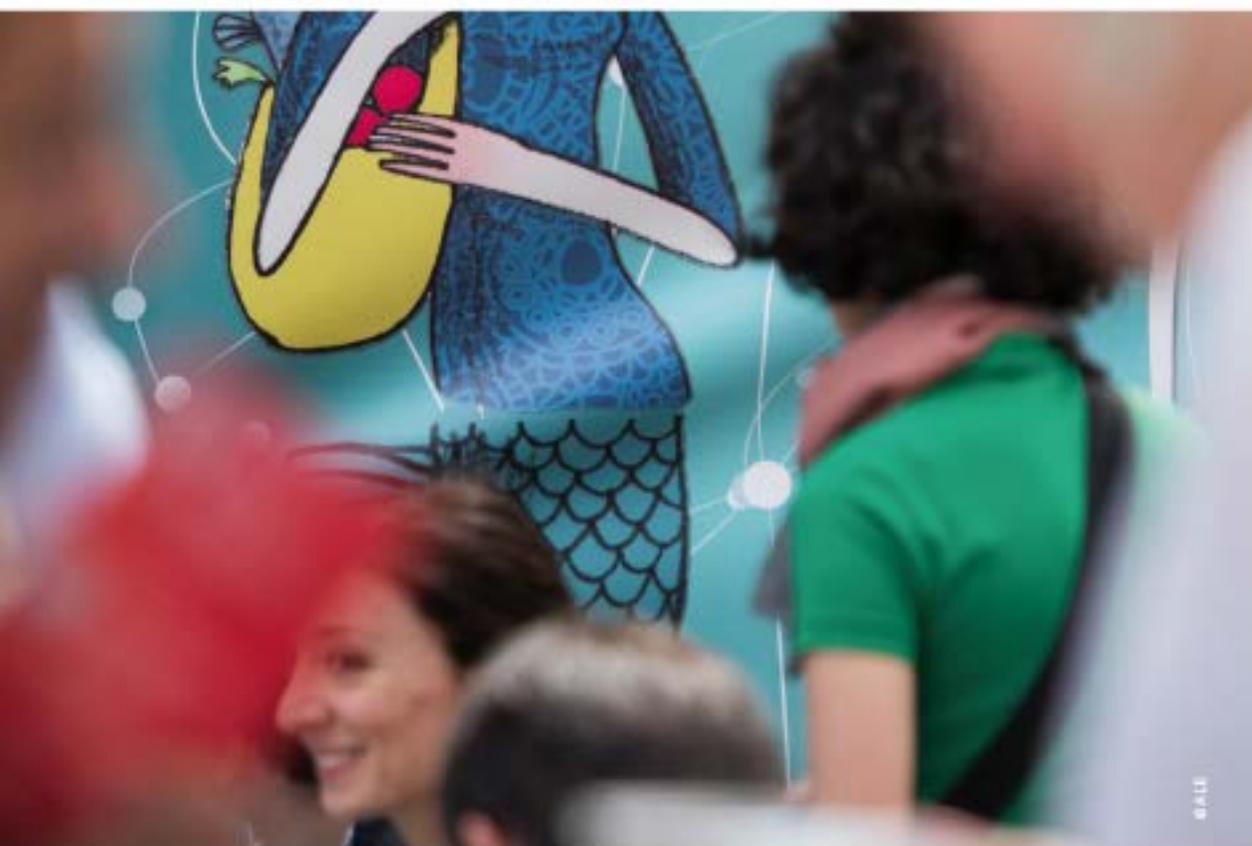


© ARCHIVIO BLOW FOOD

Cheese est un événement de référence pour les producteurs de fromages artisanaux et les amateurs de fromage du monde entier. Il permet de mettre en avant et de préserver la diversité des productions artisanales de fromages en racontant les histoires des personnes, des espèces animales, des régions locales, et des savoir-faire qui sous-tendent chaque produit. L'une des nombreuses batailles menées et remportées par le salon a été la réhabilitation de la réputation du lait cru parmi les consommateurs, et la confirmation du terroir comme une composante fondamentale de chaque fromage. Le 10<sup>e</sup> salon Cheese, organisé à Bra, en Italie, en septembre 2015, a réuni plus de 270 000 visiteurs, dont 30 % étaient étrangers. À cette occasion, plus de 300 producteurs de fromages de 30 pays de tous les continents ont présenté leurs spécialités aux visiteurs, et ont animé les rues de la ville. Plus spécifiquement, les différentes activités organisées dans le cadre du salon ont visé à sensibiliser le public au rôle essentiel que jouent le sol et l'alimentation des animaux pour la qualité et la diversité du lait et des fromages. La prochaine édition se déroulera à Bra du 15 au 18 septembre 2017. Cheese a créé un réseau international de producteurs de fromages et d'artisans qui se retrouvent pour présenter leurs produits, rencontrer les coproducteurs (les consommateurs), discuter des enjeux de leur métier et des perspectives du marché, et partager les solutions envisageables.



## SLOW FISH



Lors du salon Slow Fish à Gênes, chercheurs, universitaires, artisans pêcheurs, représentants d'organisations publiques, et passionnés se retrouvent pour parler de la pêche durable, de la consommation raisonnée de poisson, et de la protection des écosystèmes marins et d'eau douce fragiles. Un grand marché, des conférences, des rencontres, des ateliers, et des dégustations font de Slow Fish un événement entièrement dédié au monde halieutique et aux écosystèmes marins unique au monde.



© LUCKY BALDWIN

## INDIGENOUS TERRA MADRE

Cet événement est organisé sur les terres des communautés autochtones en collaboration avec ces dernières et avec les partenaires du réseau de Slow Food. Il s'est tenu pour la dernière fois en novembre 2015 à Shillong dans l'état du Meghalaya, dans le nord-est de l'Inde, où 600 représentants de communautés autochtones du monde entier ont célébré les cultures alimentaires locales et débattu de la manière dont les savoirs traditionnels et l'utilisation durable des ressources naturelles peuvent contribuer à développer des systèmes alimentaires bons, propres, et justes. La première édition a eu lieu à Jokkmokk dans la région du Sápmi, au nord de la Suède, sous l'égide de Slow Food Sápmi.

## SLOW MEAT SLOW FOOD NATIONS



En plus d'être la campagne pour la viande de Slow Food, Slow Meat est aussi un événement organisé tous les deux ans par Slow Food États-Unis à Denver, dans le Colorado. Il réunit des éleveurs, des agriculteurs, des bouchers, des cuisiniers, des consommateurs, et des experts pour partager des idées sur la manière de changer de voie et de s'engager vers une consommation de viande durable, bonne, propre, et juste. La dernière édition a eu lieu en juin 2015, avec la participation de 211 délégués de 14 pays et de 33 états américains.

En 2017, Slow Meat a changé de nom pour devenir Slow Food Nations, un événement de quatre jours consacré à une alimentation bonne, propre, et juste.



## TERRA MADRE DAY



Depuis 2009, nous célébrons la Terra Madre Day le 10 décembre. Cette journée permet à l'ensemble du réseau Slow Food de célébrer les aliments locaux et de faire la promotion d'une production et d'une consommation durables. Terra Madre Day est l'un des événements collectifs les plus importants organisés par Slow Food à l'échelle mondiale en célébration des aliments locaux. Chaque année, elle fédère des centaines de milliers de personnes dans tous les pays où l'association est présente. Lors de cette journée, les membres du réseau Terra Madre – membres de Slow Food, producteurs des Presidi, Communautés de la nourriture, chefs et cuisiniers, universitaires, jeunes, musiciens – peuvent participer à des rencontres et des débats, des pique-niques et des dîners, des projections de films, des visites d'exploitations, et à bien d'autres activités.



## AUTRES ÉVÉNEMENTS

Parmi les autres événements organisés en 2017 qu'il est important de mentionner :

- **TERRA MADRE BURKINA FASO**
- **LE SLOW FOOD COFFEE FESTIVAL À MUKONO (OUGANDA)**
- **SLOW CHEESE BODRUM (TURQUIE)**
- **LE SLOW FOOD MARKET À BERNE (SUISSE)**
- **LE EATING HERITAGE FESTIVAL AU NOUVEAU-BRUNSWICK (CANADA)**
- **LE FOOD FUTURES À OPORTO (PORTUGAL)**
- **TERRA MADRE SERBIE À BELGRADE**
- **TERRA MADRE AUSTRALIE À MAITLAND**
- **LE AINU FOOD FESTIVAL À SAPPORO (JAPON)**
- **SLOW CHEESE COPENHAGUE (DANEMARK)**
- **LE SLOW FOOD MARKET À ZURICH (SUISSE)**
- **LE SALON VINI, BIRRE, RIBELLI À BRUXELLES (BELGIQUE)**

# STRUCTURE

**STRUCTURE  
ET PROCESSUS  
DE GOUVERNANCE  
ET DE GESTION**



DESIGNED BY SHOW INCY / FREEMK

# ORGANISATION

## COMITÉ EXÉCUTIF

### PRÉSIDENT

Carlo Petrini

### VICE-PRÉSIDENTS

Edward Mukibi

Alice Waters

### SECRÉTAIRE

Paolo Di Croce

### MEMBRES

Roberto Burdese – ITALIE

Ursula Hudson – ALLEMAGNE

Joris Lohman – PAYS-BAS

Richard McCarthy – ÉTATS-UNIS

## CONSEIL INTERNATIONAL\*

Italie

Franco Archidiacono

Massimo Bernacchini

Daniele Buttignol

Ludovico Roccatello

Daniela Rubino

Allemagne

Rupert Ebner

Klaus Flesch

Phoebe Ploedt

Suisse

Michèle Andermatt

Aymeric Jung

Josef Zisyadis

Pays-Bas

Nelleke Don

Welmoet Van Der Feltz

Royaume-Uni

John Cooke

Espagne

Alberto López de Ipiña Samaniego

Autriche

Philipp Braun

France

Mélanie Fauconnier

Turquie

Defne Kortun

Pays Nordiques

Katrine Klinken

Europe de l'Est/Caucase

Nataliya Gordetska

Europe Centrale et Orientale

Jacek Szklarek

Balkans

Dessislava Dimitrova

États-Unis

Matt Jones

Charity Kenyon

Joel Smith

Kathryn Lynch Underwood

Canada

Sindair Philip

Égypte et Moyen-Orient

Sara El Sayed

Afrique de l'Est

John Kariuki Mwangi

Afrique de l'Ouest

TBA

Afrique du Sud

Caroline McCann

Kenya

Samuel Karanja Muhonyu

Maroc et Afrique du Nord

Lhoussaine El Rhaffari

Mexique

et Amérique Centrale

Alfonso Rocha Robles

Caraïbes

Madeline Vázquez Gálvez

Région Andine

TBA

Brésil

Georges Schryder

Cône Sud

María Irene Cardoso

Japon

Remi Ie

Inde

Phrang Roy

Extrême-Orient

Helianti Hilman Najib

Corée du Sud

Byungsoo Kim

Australie

Amorelle Dempster

### Fondation Slow Food pour la Biodiversité

Serena Milano, (SECRÉTAIRE)

### Université des Sciences gastronomiques

Piercarlo Grimaldi, (DOYEN)

### Conseil des auditeurs

Walter Vilardi (PRÉSIDENT), Davide Barberis,

Vladimiro Rambaldi, Paola Vola

### Commission de surveillance

Antonello Del Vecchio (PRÉSIDENT), Peter

De Garmo, Barbara Hassauer, Margarida

Nogueira, Rafael Pérez

### Cabinet d'audit

Deloitte & Touche S.p.A.

\* Tous les membres du Comité exécutif sont également membres du Conseil International. Les membres du Conseil International ont été élus en 2012 lors du VI<sup>e</sup> Congrès International de Slow Food et demeurent en fonction jusqu'au VII<sup>e</sup> Congrès.

# FINANCIAL STATEMENTS

STATEMENT OF ASSETS	12.31.2011	12.31.2016
<b>A) RECEIVABLES DUE FROM SUPPORTERS</b>	0	0
<b>B) FIXED ASSETS</b>	149,285	52,722
I- Intangible assets	29,773	26,201
II – Tangible assets	20,600	9,886
III – Financial assets	98,912	16,635
<b>C) CURRENT ASSETS</b>	1,418,693	2,669,102
I - Surplus	0	0
II – Receivables	1,234,417	2,042,361
III – Financial activities that do not constitute fixed assets	0	0
IV – Cash on hand	184,276	626,741
<b>D) ACCRUED INCOME AND DEFERRED ASSETS</b>	3,574	58,621
Accrued income	0	0
Deferred assets	3,574	58,621
<b>TOTAL ASSETS</b>	<b>1,571,552</b>	<b>2,780,445</b>

STATEMENT OF LIABILITIES	12.31.2011	12.31.2016
<b>A) NET WORTH</b>	388,379	451,162
I – Capital (Social fund)	25,807	25,807
II – Free assets	0	0
III – Tied-up assets	96,000	16,000
IV – Legal reserve	199,647	262,727
V- Financial portfolio reserve	0	0
VI – Statutory reserves	0	0
VII – Sundry reserves	64,000	144,000
VIII - Profits (losses) carried forward	199	0
IX - Surplus (deficit) for the period	2,726	2,628
<b>B) PROVISIONS FOR RISKS AND CHARGES</b>	119,921	370,808
<b>C) EMPLOYEE SEVERANCE INDEMNITY</b>	149,328	275,154
<b>D) PAYABLES</b>	843,924	1,081,355
<b>E) ACCRUED LIABILITIES AND DEFERRED CREDIT</b>	70,000	601,966
Accrued liabilities	0	0
Deferred credit	70,000	601,966
<b>TOTAL LIABILITIES</b>	<b>1,571,552</b>	<b>2,780,445</b>

**OPERATING STATEMENT  
FROM 1.1.2012 TO 12.31.2016**

**TOTAL VALUE  
FOR PERIOD**

**A) OPERATING REVENUES 16,009,279**

1) revenues from institutional activities	15,140,940
2) variations in surpluses of products in the course of manufacture, semi-finished and finished	0
3) variations in work to order in progress	0
4) increases in fixed assets for in-house work	0
5) sundry revenues and proceeds	868,339

**B) OPERATING EXPENSES 15,650,992**

6) raw materials, subsidiary and consumer goods and commodities	189,295
7) institutional services and allocation of contributions	7,956,862
8) third party assets	265,124
9) employees	5,378,807
10) amortization and depreciation	238,876
11) variations in surpluses of raw materials, subsidiary and consumers goods and commodities	0
12) provisions for risks and charges	0
13) sundry provisions	360,000
14) sundry operating charges	1,262,028

**DIFFERENCE BETWEEN OPERATING REVENUES AND EXPENSES (A - B) 358,287**

**C) FINANCIAL PROCEEDS AND CHARGES (45,665)**

**D) WRITE-DOWN OF FINANCIAL ASSETS (80,000)**

**E) EXTRAORDINARY PROCEEDS AND CHARGES 16,579**

**OPERATING SURPLUS BEFORE TAX ( A - B +- C +- D +- E) 249,201**

22) deferred and advance tax for the period	186,417
---	---------

**23) NET SURPLUS OR DEFICIT FOR THE PERIOD 62,784**

# INTEGRATIVE NOTE

## CONTENT AND FORM OF THE FINANCIAL STATEMENTS

The Financial Statement for the period from January 1 2012 to December 31 2016 consists of the Mission Report, the Statement of Assets and Liabilities, the Profit and Loss Account and the Notes to the Financial Statement. The Statement of Assets and Liabilities corresponds to a comparison of assets and liabilities at the start of the accounting period and those at the end, whereas, the Profit and Loss Account corresponds to the summation of the profits and losses recorded for each financial year.

The criteria adopted to draw up each annual financial statement, consequently reflected in the financial statement for the period from 2012 to 2016, were as follows:

- .....> the financial statements of each financial year correspond to the entries in the books, which have been properly kept, and refer throughout to the accounting principles and criteria set out by the National Council of Chartered Accountants in its 'Guidelines and models for the drawing up of the financial statements of nonprofit organizations';
- .....> the Statement of Assets and Liabilities and the Profit and Loss Account have been drawn up in compliance with Articles 2424 and 2424 bis of the Civil Code, whereas the Notes to the Financial Statement have been written in accordance with art. 2427 of the Civil Code;

- .....> the amounts presented in the Financial Statements and in the comments on items are shown in euros, in compliance with Art. 2423 of the Civil Code;
- .....> legislative decree 139/2015, published in the Gazzetta Ufficiale (Official Gazette) of September 4 2015, supplemented and modified the Civil Code with regard to the drawing up of financial statements. The provisions of the decree law entered into force on January 1 2016 and have been applied to the financial statements relative to the period since that date. The technical aspects of the new regulations were regulated by the accounting principles issued by the Italian Accounting Authority on December 22 2016. In the case of the Slow Food Association's Financial Statement, modifications were made to the criteria for the evaluation of items (with consequent effects on the Profit and Loss Account), following the adoption of the new accounting criteria issued by the Italian Accounting Authority. These variations are specified in the comments on single items in the annual financial statements;
- .....> the calculation of the items in the Financial Statements has been made prudently and, in cases provided for by law, with the consent of the supervisory bodies. Operating revenues and expenses were considered irrespective of the date of receipt or payment and operating risks and losses, even if these became known after the closure of the accounting period in question;
- .....> durable assets were entered as fixed assets. The evaluation criteria and the accounting principles adopted for the most important items are explained below;

The annual financial statements are audited by Deloitte & Touche S.p.a.

## COMMENTS ON THE FINANCIAL STATEMENT

### STATEMENT OF ASSETS

#### B) FIXED ASSETS - VARIATIONS

##### I - Intangible assets

At 12.31.2016, intangible assets amounted to € 26,201 against € 29,773 at 12.31.2011.

2011	2012	2013	2014	2015	2016
29,773	13,035	4,266	25,304	36,647	26,201

Aside from annual amortization dues, a number of investments contributed to the variations recorded over the period. The most important were:

- Platform for data collection and evaluation of the sustainability of the Presidia;
- Platform for the online management of the photo archive;
- Internet sites: Slowfood.com – Slow Europe – Web Radio.

##### II - Tangible assets

At 12.31.2016, tangible assets amounted to € 9,886 against € 20,600 at 12.31.2011.

2011	2012	2013	2014	2015	2016
20,600	36,164	35,301	28,178	19,197	9,886

Aside from annual amortization dues, a number of modest investments in computer equipment and an air-conditioning plant also contributed to the variations recorded over the period.

### III - Financial assets

Variations in the item over the period in question were as follows:

DESCRIPTION	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Interests	96,000	80,000	64,000	48,000	32,000	16,000
Receivables	2,912	2,912	2,752	785	635	635
<b>TOTAL</b>	<b>98,912</b>	<b>82,912</b>	<b>66,752</b>	<b>48,785</b>	<b>32,635</b>	<b>16,635</b>

The highest amount in the item is that of Interests, which refer to Slow Food's adhesion as founding member of the Terra Madre Foundation and the non-profit Slow Food Foundation for Biodiversity. The variations recorded in the period were as follows:

DESCRIPTION	HistoricA mortisation cost	Balance at Reserve at 12.31.2011	Balance at Reserve at 12.31.2011	Balance at Reserve at 12.31.2016	Balance at Reserve at 12.31.2016
Interest in Terra Madre Foundation	150,000	60,000	<b>90,000</b>	135,000	<b>15,000</b>
Interest in Slow Food Foundation for Biodiversity	10,000	4,000	<b>6,000</b>	9,000	<b>1,000</b>
<b>TOTAL</b>	<b>160,000</b>	<b>64,000</b>	<b>96,000</b>	<b>144,000</b>	<b>16,000</b>

With reference to Art. 2423 of the Civil Code and the principle of prudence recommended therein, it was considered opportune to allocate to the Interest Depreciation Reserve a sum equivalent to 10% of the worth of the interests, namely € 16,000 each year.

### C) CURRENT ASSETS

Total current assets for 2016 amounted to € 2,669,102 against € 1,418,693 in 2011.

#### II - Receivables

Receivables for 2016 amounted to € 2,042,361 against € 1,234,417 in 2011. The most significant items are detailed in the following tables.

From Convivia | National Offices | Customers in 12 months

DESCRIPTION	12.31.2011	12.31.2016
Customers	19,000	34,214
Convivia	66,259	52,281
National Offices	406,453	943,989
Receivable depreciation reserve	-114,338	-168,518
<b>TOTAL</b>	<b>377,374</b>	<b>861,966</b>

#### Receivables from customers

Receivables which, albeit referring to institutional activities, are of a commercial nature, being services rendered to third parties for the realization of projects.

#### Receivables from Convivia

The item corresponds to receivables due from Convivia for income from membership subscriptions.

### Accounts receivable from National Offices

The item corresponds to receivables due to Slow Food from all the various National Offices. As provided for by Art. 2423 of the Civil Code, these receivables are appraised on the basis of a written pledge undersigned by the parties.

Receivables due from National Offices are detailed in the following table.

NATIONAL ASSOCIATION	AMOUNT AT 12.31.2011	AMOUNT AT 12.31.2016
Slow Food Usa	158,172	358,172
Slow Food Italy	160,000	510,000
Slow Food France	39,220	0
Slow Food Switzerland	4,061	0
Slow Food Uk	0	20,000
Slow Food Nederland	0	0
Slow Food Korea	0	42,000
Slow Food Japan	15,000	0
Slow Food Germany	30,000	0
Slow Food Nippon	0	11,792
Sundry Receivables From National Offices	0	2,025
<b>TOTAL</b>	<b>406,153</b>	<b>943,989</b>

The increase in these receivables at the end of 2016 with respect to the start of the period was due to the deferred receipt of the sum due from Slow Food Italy for 2015-2016 and of the sum due and the balance for outstanding years from Slow Food USA for 2016, as well as sums due from new National Offices that were not present at the start of the period.

### Receivables Depreciation Reserve

The Receivables Depreciation Reserve, set aside since 2009, grew in the course of the period by € 20,000 in 2011, by € 115,000 in 2012 and by € 4,000 in 2016. Against this, the Reserve was used to cover losses of € 64,820 over the period.

No further tangible risks are expected with regard to receipts, save for those for which the reserve was set aside in the course of the period in question.

### 5) Sundry receivables

The item amounted to € 1,177,699 against € 831,527 at the start of the period. The various items are detailed in the following tables.

DESCRIPTION	12.31.2011	12.31.2016
Contributions due	348,239	210,249
Terra Madre Foundation	454,630	960,413
Sundry receivables due	28,658	7,037
<b>TOTAL</b>	<b>831,527</b>	<b>1,177,699</b>

The main item is the sum receivable from the Terra Madre Foundation under the contribution agreement stipulated every year between the two organizations, the receipt of which is normally deferred, wholly or in part according to the period, to the subsequent year.

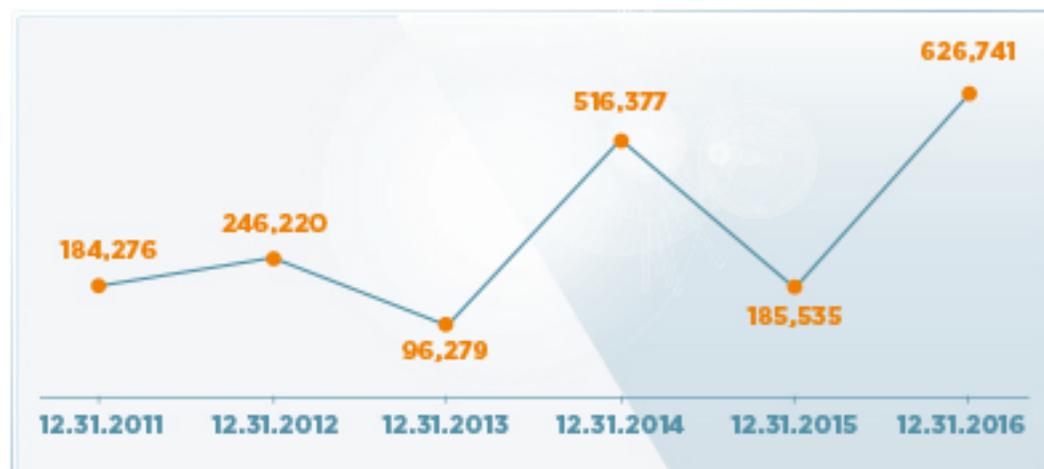
Contributions due for projects completed or underway in the course of the year are determined in accordance with the resolution/decision of the public body concerned and/or agreements stipulated and undersigned between the parties, if they are public bodies, and with reference to activities performed for the realization of the projects. The variation between the beginning and end of the period is not deemed significant insofar as it depends on the moment of assignment of the contribution in relation to the time effectively needed to perform the activities relevant to the project in question and the time effectively needed to release the funds.

#### IV – Cash on hand

Cash on hand at the beginning of the period amounted to € 184,276. The sum consisted of € 182,191 in temporary funds at banks, € 265 in cheques and € 1,820 in cash.

At the end of 2016 cash on hand amounted to € 626,741, consisting of € 624,447 in temporary funds at banks, € 2,154 in cash and € 140 in securities from for additional work.

The graph below shows the end-of-year balance of cash on hand in the course of the accounting period 01.01.2012 – 12.31.2016.



#### D) ACCRUED INCOME AND DEFERRED ASSETS

Deferred assets amounted to € 58,621 against € 3,574 at the start of the period.

2011	2012	2013	2014	2015	2016
3,574	272,573	236,212	154,640	65,593	58,621

The highest individual amounts are those due in subsequent years for contributions resolved upon for projects under way and collaboration agreements with subjects resident overseas. With reference to 2012-2013-2014, they also include a total of € 270,000 in deferred sums for the settlement of previous contributions, a charge that will be spread over the four years that constitute the Association's accounting period.

## STATEMENT OF LIABILITIES

### A) NET WORTH

Net worth at 31/12/2016 amounted to € 451,162 against € 388,379 in 2011. The following table shows its composition and variations.

NET WORTH	2011	2012	2013	2014	2015	2016
I, Capital (Social Fund)	25,807	25,807	25,807	25,807	25,807	25,807
III, Tied-up assets	96,000	80,000	64,000	48,000	32,000	16,000
IV, Legal reserve	199,647	199,845	202,571	227,965	251,255	262,727
VII, Sundry reserves	64,000	80,000	96,000	112,000	128,000	144,000
VIII, Profits (losses) carried forward	199	2,726	14,513	0	0	0
IX, Surplus (deficit) for the period	2,726	14,513	10,880	23,291	11,472	2,628
<b>TOTAL</b>	<b>388,379</b>	<b>402,891</b>	<b>413,771</b>	<b>437,063</b>	<b>448,534</b>	<b>451,162</b>

The most significant information is as follows:

### **I – Social Fund**

The Social Fund amounts to € 25,807, fully paid up and represents the contribution made by the founding members on establishment of the Association. In the course of the period it underwent no variations.

### **III – Tied-up Assets**

The item consists of the residual net worth of the interest in the Terra Madre Foundation and the nonprofit Slow Food Foundation for Biodiversity. At the end of each accounting period, the sum of € 16,000, equivalent to the amount due for the depreciation of said interests and set aside in the relevant reserve, is released and reclassified as a free asset under Sundry Reserves. The item was classified according to the principle of prudence in conformity with the accounting principles and guidelines set out by the National Council of Chartered Accountants for nonprofit organizations.

### **IV – Legal Reserve**

The amount set aside in the Legal Reserve rose from € 199,647 at the beginning of the period to € 262,727 at the end as a result of the increase generated by the allocation of operating surpluses at the end of each year.

### **VII – Sundry Reserves**

The item shows € 144,000 resulting from the Tied-up Asset Reserve relative to the depreciation of the interest in the Terra Madre Foundation and the nonprofit Slow Food Foundation for Biodiversity, and increases every year with the addition of the relevant amount released.

## **B) PROVISIONS FOR RISKS AND CHARGES**

This item amounted to € 370,808 at the end of 2016 against € 119,921 at the start of the period.

In the course of 2012 the sum of € 360,000 was set aside in a Wage Contribution Fund for the settlement of previous outstanding contributions, and has undergone no variations since.

The remainder at the end of the period consists of residual sums resulting from funds raised and yet to be allocated, and amounts to € 10,808.

It is also important to point out that, in the course of 2012, following the International Congress the Fund of the same name, specifically set aside in previous years and amounting to € 75,000, was duly released.

## **C) EMPLOYEE SEVERANCE INDEMNITY**

This provision amounts to € 275,154 against € 149,328 at the start of the period with a difference of € 125,826.

The difference was due essentially to the increase generated by annual allocations and write-ups made in compliance with the law and the collective labor agreement, while a minor decrease was generated by the disbursement of employee severance payments and advances.

The number of employees on the Association's books increased from 16 in 2011 to 33 in 2016.

## D) PAYABLES

The item amounted to € 1,081,355 in 2016 against € 843,924 at the start of the period.

The following table shows the variations and composition of the individual macro items:

PAYABLES	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Banks	73,847	147,634	279,882	332,180	420,845	253,393
Suppliers	371,005	354,444	415,314	276,071	339,108	360,647
Tax	60,678	64,963	73,458	73,374	81,223	41,209
Social security institutions	31,057	37,617	44,829	52,694	38,374	39,508
Sundry payables	307,337	342,798	555,904	442,252	409,934	386,598
<b>TOTAL</b>	<b>843,924</b>	<b>947,456</b>	<b>1,369,387</b>	<b>1,176,571</b>	<b>1,289,484</b>	<b>1,081,355</b>

## E) ACCRUED LIABILITIES AND DEFERRED CREDIT

Accrued liabilities amount to € 601,966 against € 70,000 at the start of the period.

2011	2012	2013	2014	2015	2016
70,000	26,138	7,798	613,720	244,755	601,966

The item refers to liabilities generated by the deferment to the subsequent year of proceeds resulting from projects financed and entered in the books according to degree of progress made.

The sizable variations between the periods stated should not be deemed significant since they depend on the moment in which a contribution is assigned in relation to the time effectively needed to perform the activities relevant to the project being supported.

## REVENUES AND EXPENSES (PROFIT AND LOSS ACCOUNT)

The Profit and Loss Account statements provide detailed information about the compositions of the various items and variations thereto in the period in question. In compliance with Art. 2423 of the Civil Code, both revenues and proceeds have been entered according to the principle of economic competence.

### A) REVENUES

#### Revenues from institutional activities

The revenues typical of the Association's institutional activities are subdivided by provenance and allocation into the following two types:

- Revenues from associational activities
- Contributions for projects

#### a) Proceeds from associational activities

The following table shows variations in revenue over the period in question:

ASSOCIATIONAL ACTIVITIES	2012	2013	2014	2015	2016
Membership subscriptions from Convivi	133,111	98,055	88,850	77,781	76,314
Direct membership subscriptions	170,284	134,129	132,091	105,052	97,103
Slow Food Italy	320,000	320,000	320,000	320,000	320,000
Slow Food USA	175,000	150,000	150,000	150,000	150,000
Slow Food Germany	145,000	130,000	130,000	140,000	145,000
Slow Food UK	60,000	30,000	0	0	0
Slow Food Switzerland	45,000	45,000	45,000	45,000	45,000
Slow Food Netherlands	44,000	35,000	40,000	40,000	40,000
Slow Food Japan	15,000	15,000	15,000	15,000	0
Slow Food Nippon	0	0	0	0	15,000
Slow Food Korea	0	0	8,000	37,000	10,000
<b>TOTAL</b>	<b>1,107,395</b>	<b>957,184</b>	<b>928,941</b>	<b>929,833</b>	<b>898,417</b>

In the course of the period in question, Slow Food stipulated agreements with single National Offices to regulate their annual contributions. The above table shows the contributions paid by each single National Office to Slow Food.

#### b) Contributions for projects

This item refers to contributions received in support of institutional activities and for the realization of projects. The following table shows variations over the period in question:

2012	2013	2014	2015	2016
1,775,664	1,884,712	2,304,468	2,580,424	1,773,898

#### 5) Sundry Revenues and Proceeds

This item refers to institutional income other than that previously classified, consisting mainly of revenues of a commercial nature resulting from services rendered on projects and the recovery of travel expenses.

#### B) PRODUCTION EXPENSES

These charges refer to all supplies of any nature for any allocation necessary for the Association to carry out its activities.

More specifically:

DESCRIPTION	2012	2013	2014	2015	2016
Consumer goods and commodities	46,929	52,189	31,489	34,229	24,459
Institutional services and allocation of contributions	1,713,992	1,529,970	1,901,274	2,273,903	1,722,414
Third party assets	78,750	57,444	60,033	42,029	26,868
Employees	850,204	1,070,911	1,139,612	1,174,176	1,143,904
Amortization and depreciation	138,711	20,030	25,426	26,184	28,525
Sundry provisions	90,000	90,000	90,000	90,000	0
Sundry operating charges	9,866	12,756	13,370	24,789	16,556
<b>TOTAL</b>	<b>2,928,452</b>	<b>2,833,300</b>	<b>3,261,204</b>	<b>3,665,310</b>	<b>2,962,726</b>

Below are information and details about the most significant items.

#### Institutional services and allocation of contributions

The item includes all the expenses sustained for the acquisition of the services required to carry out institutional activities. They are split up as follows:

- a. Allocation of contributions for institutional projects
- b. Charges for institutional services

#### Allocation of contributions for institutional projects

2012	2013	2014	2015	2016
214,300	431,279	539,112	629,376	433,782

#### Charges for institutional services

INSTITUTIONAL SERVICES	2012	2013	2014	2015	2016
Travel and accommodation	300,897	246,954	298,396	496,700	340,429
Temporary, occasional, external collaborations	393,031	229,143	185,656	147,482	131,715
Planning, printing, staging	188,701	85,142	128,940	84,135	79,487
Consultancy	243,842	294,316	330,534	497,985	332,748
Mailing and shipment	46,994	32,403	29,382	26,196	10,587
Overheads	36,695	29,982	32,725	25,278	22,877
Maintenance and cleaning	13,628	12,557	12,199	12,290	12,384
Banking services	12,433	9,319	11,078	12,717	11,817
Insurance	11,531	10,767	9,374	25,444	26,663
IT assistance	6,789	11,129	10,486	10,825	5,324
Sundry services	245,151	136,979	313,392	305,475	314,601
<b>TOTAL</b>	<b>1,499,692</b>	<b>1,098,691</b>	<b>1,362,162</b>	<b>1,644,527</b>	<b>1,288,632</b>

Operating charges include all costs functional to the effective running of the association, such as printing, planning and mailing expenses. They also include all charges relating to the work involved in developing and monitoring institutional activities, such as travel and air expenses.

Charges for collaborations and consultancy refer to contracts signed in the course of the period for collaborations and consultancy for the development and realization of activities such as the Presidia, the realization of ordinary activities and the management, development and financial reporting of sundry projects.

Structure charges refer to all expenses sustained in running the offices.

Charges for sundry services refer to general services and include mainly infrastructural expenses and other remaining expenses that cannot be classified elsewhere.

## D) WRITE-DOWN OF FINANCIAL ASSETS

#### Interest depreciation

The annual sum of € 16,000 refers to the allocation to the interest depreciation reserve of 10% of the amount entered in the financial statement. The provision was made in accordance with the principle of prudence and involved a corresponding decrease in the Tied-Up Assets reserve within Net Worth.

President of Slow Food  
Carlo Petrini



**C'EST BON POUR VOUS,  
C'EST BON POUR TOUT LE MONDE,  
C'EST BON POUR LA PLANÈTE!**

**#MENUFORCHANGE #SLOWFOOD #EATLOCAL**

**[www.slowfood.com](http://www.slowfood.com)**



Slow Food®



Slow Food Foundation  
for Biodiversity



## Ark of Taste

Let's save the flavors of the world

Thousands of fruits, vegetables, cheeses and animal species are disappearing, along with related traditional knowledge.

This shared heritage is also biodiversity and must be preserved.

Slow Food is collecting products from around the world aboard the Ark of Taste.

**You can help too!**

**Nominate a product through our website**

**[www.slowfood.com](http://www.slowfood.com)**



[facebook.com/arkoftaste](https://facebook.com/arkoftaste)



[twitter.com/arkoftaste](https://twitter.com/arkoftaste)

Rapport financier  
01/01/2012 – 31/12/2016

© Copyright 2017  
Slow Food  
Piazza XX Settembre, 5  
Tel. +39 0172419611  
Fax +39 0172719755  
[www.slowfood.com](http://www.slowfood.com)  
[www.terramadre.info](http://www.terramadre.info)

Direction artistique, mise en page et application web  
Paolo Rubei

Dépôt légal en 29/08/17

En couverture: Designed by quinky / Freepik

Certains éléments graphiques ont été extrapolés  
des travaux réalisés par freepik.com. Les icônes des  
pages 32 à 39 proviennent de fleticon.com.



Slow Food®